

Arles

Circuits piétonniers



BOUCHES DU RHÔNE 

La Provence 

Arles,

Le circuit de la Romanité

Cinq villes, associées pour la mise
en valeur de leurs sites archéologiques
"Le circuit de la Romanité" :

Kasserine (*Tunisie*),
Constantza (*Roumanie*),
Mertola (*Portugal*),
Merida (*Espagne*),
Arles (*France*).

Ces cinq villes se sont regroupées en 1999
afin de valoriser leur patrimoine antique dans les
domaines du développement touristique,
de la conception de produits artisanaux dérivés
et de l'étude scientifique de ce patrimoine.

L'objectif principal de ces cinq villes consiste à faire
en sorte que leurs sites prestigieux deviennent des
leviers de l'activité économique et touristique,
tout en mettant en valeur et en respectant
la qualité de ce patrimoine.

Le projet a pu être développé grâce
au financement conjoint de la ville d'Arles,
du Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur
et de la Commission Européenne.



*Le projet Réside a été financé par la Commission Européenne
dans le cadre d'un programme ECOS-OUVERTURE*



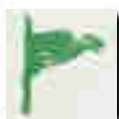
5 circuits pour découvrir Arles

3 au départ de l'Office de Tourisme et
2 au départ de la Place du Forum



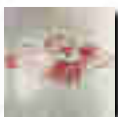
P8

Arles
Antique



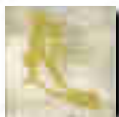
P10

Arles
Médiévale



P12

Arles
Renaissance et classique



P16

Arles
et Vincent Van Gogh



P20

Arles
*le circuit du
patrimoine
mondial*



Arles,



Ville d'Art et d'Histoire *Patrimoine mondial de* *l'humanité*



Son passé glorieux, la richesse de son architecture et la variété de ses œuvres d'art en font une des capitales de la Provence. Elle a toujours attiré des hommes inoubliables. Son patrimoine, multiple et en partie méconnu, est fascinant à découvrir. Qui peut, après son passage à Arles, oublier les sculptures romaines présentées dans le musée archéologique construit par H. Ciriani, la splendeur du cloître Saint-Trophime, l'élégance classique de l'Hôtel de Ville, les collections d'art contemporain et photographiques ?

Les maisons et les hôtels particuliers des XVI^e et XVII^e siècles, bâtis avec art et originalité par les Arlésiens, sont autant de bijoux enserrés dans un tissu urbain qui a gardé le charme du passé et qui s'ouvre à l'avenir.





Le label “Villes et Pays d’Art et d’Histoire” attribué à Arles montre que la ville développe une véritable politique d’animation du patrimoine à l’intention des Arlésiens et des visiteurs. Le patrimoine romain et roman d’Arles est inscrit sur la liste du “Patrimoine Mondial” par l’UNESCO.

Le Musée de l’Arles et de la Provence antiques

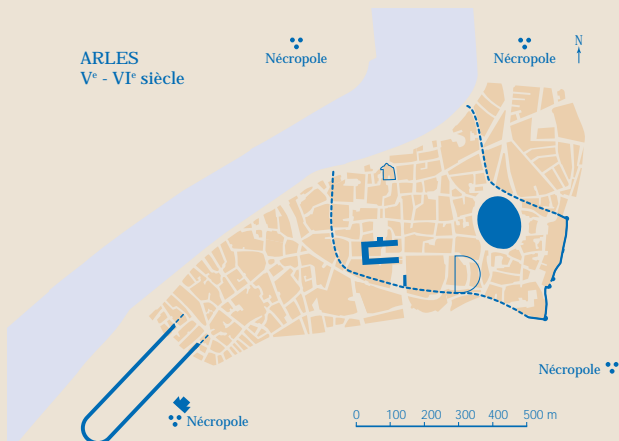
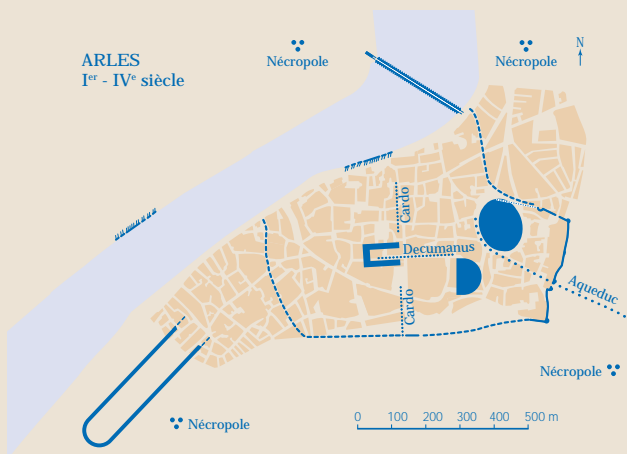
rassemble les collections arlésiennes depuis la préhistoire jusqu’au VI^e siècle après J.C. Un remarquable ensemble de la statuaire augustéenne provenant du Théâtre, y est exposé, ainsi que la célèbre collection des sarcophages d’époque chrétienne. Le Musée abrite également un centre de recherches archéologiques, un laboratoire de restauration et une bibliothèque spécialisée.



Les enceintes successives d'Arles

En 46 av. J.C. Jules César fonde une colonie dans un territoire ligure fortement hellénisé. Le rempart de la ville romaine, dont le tracé est bien connu à l'est et au nord, se resserre à la fin de l'Antiquité et au début du Moyen-Age, périodes d'insécurité.

Au XIII^e siècle s'édifie l'enceinte qui entoure tous les quartiers de la ville : l'Hauture, la Cité, le Méjan (le milieu), le vieux Bourg et le Bourg neuf (ce quartier, aujourd'hui quartier de la Cavalerie, a été bombardé en 1944). La ville garde ce périmètre, qui correspond aux limites actuelles du secteur sauvegardé, jusqu'au XIX^e siècle.

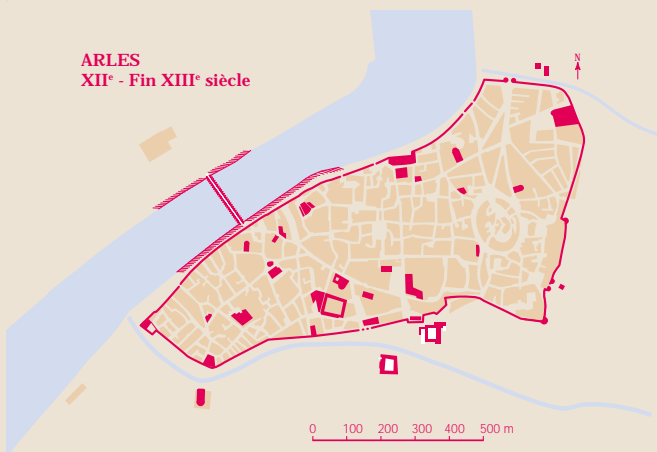
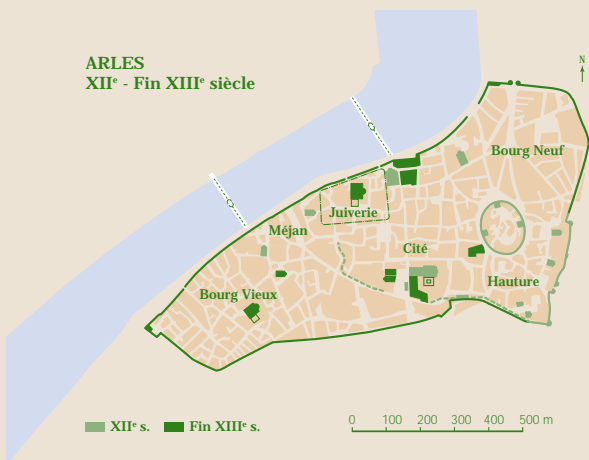




Quelques couvents dont celui des Carmélites (XVII^e siècle), sont construits à l'extérieur des remparts. Le quartier de Trinquetaille, lui, se situe de l'autre côté du Rhône.

Aujourd'hui, la ville s'est étendue, mais les quartiers traditionnels subsistent.

Ainsi, la Roquette (à l'ouest) avec ses maisons de mariniers et le quartier Portagnel (à l'est), où vivaient les bergers, offrent aux promeneurs le plaisir de découvrir des rues étroites et des places ombragées.



Arles antique



Arles a une vocation de carrefour. Proche de la Méditerranée, ce point de rencontre entre une route terrestre reliant l'Italie à l'Espagne et une voie fluviale, le Rhône, intéresse les Grecs puis les Romains. En 46 av. J.C., Jules César fonde une colonie de droit romain dans ce territoire ligure fortement hellénisé. La ville avec son port fluvial et son port maritime, Fos, s'enrichit de superbes monuments qui marquent la puissance de Rome. De grands empereurs, comme Auguste, puis Constantin aident à son développement. Témoins de ce riche passé, les objets archéologiques trouvés depuis plusieurs siècles dans le sol arlésien, sont aujourd'hui présentés au Musée de l'Arles et de la Provence antiques.

▲ Le Musée de l'Arles et de la Provence antiques ①

Il abrite les objets archéologiques antiques autrefois conservés dans les collections privées ou publiques de la ville.

▲ Le Cirque Romain ②

Partiellement fouillé. Il fut construit en 150 ap. J.C. pour les courses de chars. Il contenait 20 000 spectateurs.

▲ Colonnes d'un temple du Forum ③

II^e siècle ap. J.C. Place du Forum. Elles sont l'unique vestige en élévation du Forum, centre administratif, économique et religieux de la cité romaine.

▲ Les Cryptoportiques ④

30 à 20 av. J.C. Soubassements du Forum, ils supportaient le grand portique de colonnes qui encadrait la place centrale.

▲ L'obélisque ⑤

En granit provenant de Turquie, il décorait le mur central du cirque romain. Il fut transporté sur la place de l'Hôtel de Ville au XVII^e siècle.

▲ Les Alyscamps ⑥

Ils furent d'abord une des nécropoles de la ville romaine, situées à l'extérieur des remparts, le long de la via Aurélia.

▲ La porte d'Auguste ⑦

Porte fortifiée située à l'est de la ville romaine, où arrivait la via Aurélia venant d'Italie.

▲ Le Théâtre Antique 20 à 10 av. J.C. ⑧

Contrairement à la plupart des théâtres romains (Orange), il est bâti au sommet de la colline. Lieu de spectacle à l'époque romaine et de nos jours, il a servi de carrière au Moyen-Age.

▲ L'Amphithéâtre ⑨

Construit vers 80 ap. J.C., 20 000 spectateurs pouvaient s'installer sur ses gradins. Il est aujourd'hui un grand lieu de spectacles taurins.

▲ Vestige d'un dallage antique ⑩

Rue du Sauvage. Visible dans les caves de l'Hôtel d'Arlatan de Beaumont (XVI^e-XVII^e siècle), il est un élément du Forum.

▲ Les Thermes de Constantin ⑪

IV^e siècle ap. J.C. Etablissement de bains publics dont il reste les salles chaudes (caldarium), également lieu d'activités sportives possédant souvent une bibliothèque.

Le Théâtre romain

Installé au sommet de la colline de l'Hauture, le Théâtre d'Arles a vu sa construction terminée vers 10 avant J.C. D'une capacité de 10 000 places, il comportait un très riche décor de marbre dont quelques pièces nous sont parvenues comme la statue d'Auguste ou la très célèbre Vénus d'Arles conservée au Louvre. Le Théâtre a été dégagé des maisons qui l'encombraient au XIX^e siècle.



Arles médiévale

Dès le IV^e siècle la communauté chrétienne d'Arles construit près de l'enceinte de la ville une première cathédrale. Au V^e siècle transférée à proximité du Forum, celle-ci prend le nom de St. Etienne et devient pour un temps Primatiale des Gaules. C'est là qu'au XII^e siècle sont bâtis l'église St. Trophime et les bâtiments canoniaux, autour d'un cloître. Tout près, se dressent de nombreuses églises et des couvents, dont le plus célèbre est celui de St. Césaire. En plein essor économique, Arles accueille les pèlerins qui se dirigent vers St. Jacques de Compostelle par la via Tolosana. La nécropole des Alyscamps est devenue un des plus grands cimetières chrétiens d'Occident, autour des tombes du martyr arlésien Genest et de celles de saints évêques.



Le portail Saint Trophime

Ce portail admirablement conservé n'a pas subi les outrages des guerres de religions. Depuis le XII^e siècle les pollutions diverses ont accumulé des concrétions noires allant parfois jusqu'à 1 cm d'épaisseur. La restauration par microabrasion a permis de dégager les croûtes sans altérer l'épiderme de la pierre. La renaissance de cet ensemble monumental nous révèle une étonnante polychromie de matériaux et une sculpture d'une qualité exceptionnelle.

▲ Eglise Saint Trophime ①

XII^e siècle. Cathédrale romane célèbre pour la richesse des sculptures de son portail dont le thème principal est le jugement dernier. .

▲ Cloître Saint Trophime ②

XII^e - XIV^e siècles. Orné d'un superbe décor roman, il relie les bâtiments où vivaient les chanoines de la cathédrale.

▲ Portes médiévales du cloître ③

XII^e - XIV^e siècles. Rue du Cloître, ancienne entrée du Cloître.

▲ La Tour de Roland ④

Arcades de l'enceinte du théâtre romain transformées en tour de défense au Moyen-Age.

▲ Porterie du Grand Couvent ⑤

XV^e - XVIII^e siècles. Rue du Grand Couvent, entrée de l'abbaye St.Césaire jusqu'à la Révolution.

▲ Chapelle St.Jean de Moustier ⑥ Chapelle St.Blaise

XII^e siècle. Rue Vauban. Elles font partie du couvent St.Césaire, premier couvent de femmes d'Occident fondé par l'évêque Césaire au VI^e siècle.

▲ Les Alyscamps ⑦

Ce cimetière médiéval fut desservi au Moyen-Age par les moines bénédictins qui firent construire l'église St.Honorat au XII^e siècle.

▲ Tour des Mourgues ⑧

Cette tour romaine fut enveloppée par une structure médiévale (XIV^e siècle).

▲ Eglise Notre Dame de la Major ⑨

XII^e siècle. Edifice roman, lieu de la fête des gardians. A l'ouest, le clocher des Cordeliers, seul clocher gothique subsistant à Arles et à l'est, les Alpilles et la Crau.

▲ Les Tours de l'Amphithéâtre ⑩

XII^e siècle. Dès le début du Moyen-Age, le monument romain servit de forteresse et abrita 212 maisons. Les arcades furent murées et trois tours construites.

▲ Cour de la Commanderie de Sainte Luce ⑪

XV^e siècle. Rue du Grand Prieuré. Grande maison médiévale qui appartenait aux Chevaliers de Malte.

▲ Eglise des Prêcheurs ⑫

XV^e siècle. Quai Marx Dormoy. Elle possède la plus large nef gothique de Provence après l'église St. Maximin (Var).

▲ Palais des Podestats ⑬

XII^e siècle. Plan de la cour. Maison commune d'Arles au Moyen-Age. Les "maires" portaient, alors, le nom de podestats.

Arles Renaissance et classique

Après une période de récession à la fin du Moyen-Age, la ville connaît, au milieu du XVI^e siècle un moment de prospérité où s'épanouit une renaissance tout imprégnée de culture antique dont l'un des plus beaux fleurons est la tour de l'horloge (1555). La période de reconstruction du XVII^e s. donne à Arles son image actuelle. Les maisons arlésiennes, hautes et étroites correspondent à un parcellaire enserré à l'intérieur des remparts. Les hôtels particuliers sont bâtis autour d'une petite cour, mise en scène par un riche décor. Les grandes familles ont leur maison en ville et leur mas en Camargue ou en Crau, dans de vastes domaines d'où elles tirent leur richesse. Un secteur sauvegardé de 54 ha protège ce patrimoine.



L'Hôtel de Ville

Construit par Jules Hardouin Mansart après l'abandon de nombreux autres projets, l'Hôtel de Ville d'Arles doit sa célébrité à la hardiesse de la voûte plate qui couvre son remarquable vestibule. Elle est formée de deux berceaux perpendiculaires d'inégales largeurs et de lunettes en anse de panier qui caractérisent ce chef-d'oeuvre absolu de la stéréotomie classique.

▲ Hôtel de Ville ①

XVII^e. Place de la République.

▲ Place de la République ②

D'abord réduite aux parvis des églises St.Trophime et Ste Anne, elle fut agrandie au XV^e puis au XVIII^e siècle. La qualité de son architecture de pierre en fait un bel ensemble urbain.

▲ Eglise Sainte Anne ③

XVII^e siècle. Place de la République. D'abord église paroissiale, elle fut le musée archéologique d'Arles pendant plus de 150 ans.

▲ Archevêché ④

Palais du XVII^e siècle. Place de la République. sa façade fut reconstruite en 1786 par Mgr. Du Lau, dernier archevêque d'Arles.

▲ Chapelle de la Charité 5

XVIII^e siècle. Boulevard des Lices. Elle faisait partie du couvent des Carmélites, situé à l'extérieur des remparts.

▲ Espace Van Gogh 6

Ancien hôpital St.Esprit fondé au XVI^e siècle. Vincent Van Gogh y fut soigné. Aujourd'hui, espace culturel. Côté rue Dulau : porte du XVI^e siècle.

▲ Hôtel de la Lauzière 7

XVII^e siècle. 42, rue de la République. Sa façade étroite est mise en valeur par un décor à colonnes torsées, de style maniériste.

▲ Chapelle des Trinitaires 8

40, rue de la République. Elle faisait partie du couvent des Trinitaires fondé au XIII^e siècle. Nef du XVII^e siècle, façade du XIX^e siècle.

▲ Museon Arlaten 9

XV^e-XVIII^e siècles. Rue de la République. Ancien Hôtel de Laval-Castellane, puis collège des Jésuites. Frédéric Mistral y installa le grand musée de la culture provençale.

▲ Hôtel Damian de Vinsargues 10

XVI^e-XVII^e siècle. 15, rue de la Roquette. Les lambrequins sous les fenêtres, rappellent les bannières suspendues les jours de fêtes. Sur le côté, portail à fronton.

▲ Hôtel de Divonne 11

XVIII^e siècle. Il fut construit sur le modèle des hôtels particuliers parisiens avec porche sur rue.

▲ Place Paul Doumer 12

Au Moyen-Age, cimetière de l'église Ste Croix (rue de la Chartrouse), elle devint ensuite la Grande Poissonnerie, centre du quartier de la Roquette.

▲ Hôtel de l'œuvre du Bouillon 13

XVIII^e siècle. 6, rue Elie Giraud. Marie Besson, dame charitable, y fonda une institution pour nourrir les mendiants.

▲ Eglise Saint Martin du Méjan 14

XVII^e siècle. Quai Marx Dormoy. Eglise paroissiale jusqu'à la Révolution, elle est aujourd'hui un lieu de concerts et d'expositions. Le quartier du Méjan se situait entre la Cité et la Roquette (vieux Bourg).

Arles Renaissance et classique

▲ Musée Réattu 15

XV^e-XVII^e siècle. Rue du Grand Prieuré. Grand Prieuré des Chevaliers de Malte, il abrita l'atelier du peintre J.Réattu (1760-1833). Aujourd'hui musée des Beaux-Arts (57 dessins de Picasso - Œuvres contemporaines - photographies).

▲ Grande Boucherie 16

XVIII^e siècle. 62, rue du 4 Septembre. Elle est décorée de têtes de béliers et de taureaux.

▲ Hôtel de Grille 17

Fin du XVII^e siècle. 14, rue de Grille. Sa façade sur rue s'inspire de celle de l'Hôtel de ville.

▲ Eglise Saint Julien 18

XVII^e siècle. Rue du 4 Septembre. Elle présente une grande façade classique.

▲ Porte de la cavalerie 19

Porte Nord des remparts de la ville, ses deux tours ont été rebâties à la fin du XVI^e siècle.

▲ Fontaine Amédée Pichot 20

1887. Rue Amédée Pichot. Le décor représente une allégorie de la Poésie, d'après Raphaël.

▲ Couvent des Ursulines 21

XVI^e-XVII^e siècle. 14, rue Raspail. A côté de l'ancien couvent, la place Louis Blanc a retrouvé sa calade (sol composé de galets).

▲ Hôtel Barrème de Manville 22

Rond point des arènes. Cette demeure possède, en façade, un décor raffiné avec balcon et grands pilastres.

▲ Hôtel de Luppé 23

Fin XIX^e siècle. Rond point des arènes. Fondation Van Gogh. Hommages d'artistes contemporains à Van Gogh : exposition permanente.

▲ Hôtel Courtois de Langlade 24

XVIII^e siècle. Rue de la Calade. Actuelle sous-préfecture. Style rocaille très raffiné.

▲ Hôtel de Donine 25

Fin XVI^e siècle. Rue de la Bastille. Le décor de la façade au 1^{er} étage reprend celui de la double frise du Théâtre romain.

▲ Hôtel Quiqueran de Beaujeu 26

XVIII^e siècle. 16, rue des arènes. Appartenait autrefois à une grande famille qui donna plusieurs Consuls et Chevaliers de Malte à la ville. Aujourd'hui Ecole Nationale de la Photographie.

▲ Maison des Amazones 27

Fin XVI^e siècle. 29, rue des Arènes. Décorée de bas-reliefs antiques.

▲ Hôtel de Castillon 28

XVII^e siècle. 20, rue des Arènes. Façade dont les fenêtres ont été réduites.

▲ Hôtel Doutreleau 29

XVI^e siècle. 31, rue des Arènes. Echauguette et fenêtres à meneaux.

▲ Place du Forum 30

Lieu des exécutions capitales au Moyen-Age, elle fut ensuite la Place des Hommes, où se louaient les journaliers pour les travaux agricoles.

▲ Hôtel Léautaud de Donine 31

XV^e-XIX^e siècle. Place Honoré Clair. Conserve à son sommet un décor médiéval. Actuelle Banque de France.

▲ Hôtel Perrin de Jonquières 32

XVIII^e siècle. 17, rue de la République. Son décor se compose de guirlandes et de mascarons.

▲ Hôtel Icard Duquesne 33

XVIII^e siècle. 19, rue de la République. Cette façade est ornée de balcons en ferronnerie.

▲ Chapelle des Jésuites 34

XVIII^e siècle. Rue Balze. Chapelle de l'ancien collège des Jésuites mitoyen.

▲ Le plan de la cour 35

Jusqu'au XVIII^e siècle entrée principale de l'Hôtel de Ville dont on voit, ici, l'évolution des façades.

Arles et Vincent Van Gogh

Vincent Van Gogh arrive à Arles un jour de février 1888. Commence alors une période de travail intense et passionné dans la lumière du midi. Le séjour arlésien est, dans la vie du peintre, l'époque la plus productive en toiles et en dessins : plus de 300 œuvres en l'espace de 15 mois forment l'un des plus éclatants chapitres de l'histoire de l'art. En mai 1889, Vincent quitte Arles pour l'asile de Saint-Rémy-de-Provence, laissant toujours le nom de Vincent Van Gogh lié à celui d'Arles.



Le café le soir :

Rijksmuseum Kröller-Müller.
Otterlo - Hollande.

Des panneaux restituant chacun de ces tableaux sont placés à l'endroit supposé où Van Gogh a planté son chevalet.



Le Pont de Langlois aux Lavandières :

Rijksmuseum Kröller-Müller.
Otterlo - Hollande.

Les lettres de Vincent Van Gogh

La première lettre de Vincent à son frère date d'août 1872. La dernière, inachevée, est retrouvée dans la poche du peintre qui s'est suicidé en juillet 1890.

Vincent n'a pas cessé pendant dix-huit ans d'écrire à son frère Théo. Ces lettres sont le témoignage essentiel de la lucidité et de l'exigence qui n'ont pas cessé d'être les siennes.



▲ **Le Café “Le Soir”** ①

Septembre 1888. Place du Forum.

▲ **L’escalier du Pont de Trinquetaille** ②

Octobre 1888. Pont de Trinquetaille.

▲ **La nuit étoilée** ③

Septembre 1888. Quai du Rhône.

▲ **La maison jaune** ④

Septembre 1888. Place Lamartine. Van Gogh loua cette maison en mai 1888. Celle-ci fut bombardée en 1944.

▲ **Les arènes** ⑤

Octobre 1888.

▲ **Le vieux Moulin** ⑥

Septembre 1888. Rue Mireille.

▲ **Les Alyscamps** ⑦

Octobre 1888, lieu peint également par Paul Gauguin qui vécut quelques semaines à Arles avec Van Gogh.

▲ **Le jardin public** ⑧

Octobre 1888, boulevard des Lices. Van Gogh peint aussi plusieurs fois le jardin public qui existait Place Lamartine.

▲ **Le jardin de la maison de santé** ⑨

Avril 1889. Espace Van Gogh.

▲ **Le Pont de Langlois aux Lavandières** ⑩

Mars 1888. Route du Pont de Langlois. Le pont a été déplacé au sud de la ville.



Arles,

Arles au XX^e siècle

**Arles, aujourd'hui plus que jamais,
concentre un faisceau d'énergies autour de la culture.**

C'est de la passion qui habitait Lucien Clergue, Michel Tournier et Jean-Maurice Rouquette que sont nées, en 1969, les Rencontres Internationales de la Photographie. Quelques années après, l'installation de l'Ecole Nationale de la Photographie confirma la vocation d'Arles comme ville de l'image.

Lieu d'imaginaire, aimante par la splendeur des éléments naturels - le Rhône, la lumière, le vent - Arles n'a cessé d'attirer les artistes.

Des nombreux passages de Picasso, habité par le souvenir de Van Gogh et grand habitué des corridas, elle conserve une suite de 57 dessins, offerts par l'artiste en 1971, complétés ensuite par deux peintures, dont le célèbre portrait de Lee Miller en Arlésienne de 1937.

Depuis, les collections du Musée Réattu, qui fut aussi le premier en France à ouvrir un département photographique (4.500 oeuvres), s'enrichissent régulièrement au fil de ces rencontres avec des artistes, spontanées ou organisées, sur les domaines croisés de l'architecture, de la sculpture et de la photographie.

Véritables ferments de culture, deux éditions prestigieuses, Actes Sud et Harmonia Mundi, ont depuis une quinzaine d'années choisi Arles comme centre de leur rayonnement.

L'architecte Henri Ciriani y a inscrit l'une de ses œuvres majeures : le grand triangle bleu, de l'exacte couleur du ciel d'hiver, du Musée de l'Arles et de la Provence antiques, inauguré en 1995. Et c'est encore le Rhône, colonne vertébrale de tout un territoire, qui devrait inspirer les futurs projets d'urbanisme et d'architecture.

Arles ne cesse ainsi de puiser dans la vision d'un patrimoine continuellement réinventé.

*Odalisque
de Zadkine 1932*



L'environnement naturel d'Arles

Arles, plus grande commune de France en superficie (75 000 ha) possède un patrimoine naturel exceptionnel : la Camargue, bien sûr, le Rhône, mais aussi la plaine de la Crau et les Alpilles.

Ces espaces sauvages sont également les témoins de l'histoire arlésienne. Ces espaces naturels sont ouverts au public et des circuits de découverte sont accessibles toute l'année.

- Pont de Rousty (Parc naturel régional de Camargue) avec le musée camarguais.*
- La Capelière (Réserve Naturelle) au bord du Vaccarès.*
- La Palissade (Conservatoire du Littoral) à l'embouchure du grand Rhône.*
- Les Marais du Vigueirat (Conservatoire du Littoral) entre Crau et Camargue.*
- L'Ecomusée de la Crau à St Martin-de-Crau permet de visiter les vestiges de bergeries romaines sur la Crau d'Arles.*



L'abbaye de Montmajour

L'abbaye de Montmajour, située au nord-est d'Arles présente un ensemble architectural exceptionnel.

Elle comprend un édifice pré-roman, l'ermitage Saint Pierre, une crypte unique en Provence, une abbatale et un cloître roman (XII^e siècle), construits par les moines bénédictins.

Près de l'abbaye se trouve la chapelle Ste.Croix (XII^e siècle). L'abbaye réformée au XVII^e siècle par les moines de la Congrégation de St.Maur fut agrandie au XVIII^e siècle d'un second monastère situé à l'ouest.

Il fut vendu comme bien national pendant la Révolution et servit de carrière de pierres.

Arles patrimoine mondial



Si vous n'avez que peu de temps pour découvrir Arles, ce circuit vous permettra de voir les monuments les plus prestigieux de la ville.



▲ Départ Office de tourisme

▲ Eglise et cloître St.Trophime

Bijoux de l'art roman provençal, ces deux monuments faisaient partie de l'ancienne cité épiscopale.

▲ L'Hôtel de Ville

Construit au XVII^e sur les plans de Jules Hardouin-Mansart et Jacques Peytret, il s'inspire de l'architecture versaillaise.

▲ L'obélisque

Il orne la place de la République depuis 1676. Il provient du cirque romain.

▲ Le Théâtre Antique

Bâti à la fin du I^{er} siècle av. J.C. le théâtre romain pouvait contenir 10 000 spectateurs.

▲ L'Amphithéâtre romain (90 ap. J.C.)

Les combats de gladiateurs se déroulaient dans ce grand monument de spectacles, qui pouvait contenir 20 000 spectateurs.

▲ Les vestiges d'un temple (I^{er} IV^e siècle ap. J.C.)

Sur le côté nord de l'ancien forum romain, ils ornent la façade de l'hôtel Nord-Pinus.

▲ Les Cryptoportiques (I^{er} siècle av. J.C.)

Vastes galeries souterraines, ils servaient de base au centre monumental d'Arles romaine.



● *Arles et
Vincent Van Gogh*



● *Arles antique*



● *Arles médiévale*

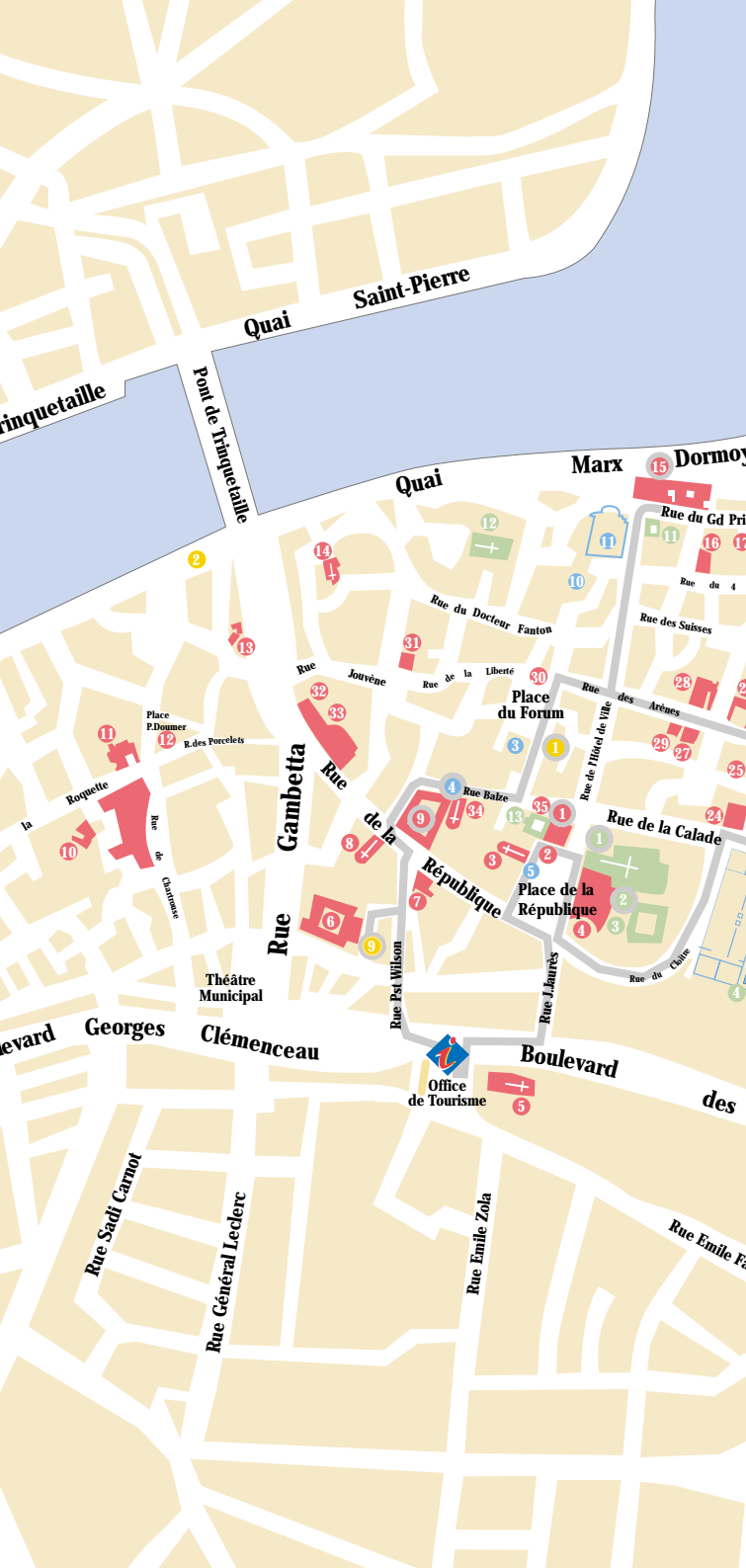


● *Arles Renaissance
et classique*



— *Arles le circuit du
patrimoine mondial*





Quai Saint-Pierre

Trinquetaille

Pont de Trinquetaille

Quai

Marx

Dormoy

Place P. Doumer

R. des Porcelets

Roquette

Rue Gambetta

Rue Jouvène

Rue du Docteur Fanton

Rue de la Liberté

Place du Forum

Rue des Arènes

Rue de la Calade

Rue de la République

Place de la République

Théâtre Municipal

Boulevard Georges

Clémenceau

Office de Tourisme

Boulevard des

Rue Sadi Carnot

Rue Général Leclerc

Rue Emile Zola

Rue Emile Fa



rue Marius Jouveau

Place Lamartine

Gare SNCF
Bd Stalingrad
Abbaye de Montmajour

Place Voltaire

Boulevard Emile Combes

Rue Mirielle

Avenue

Victor Hugo

Avenue des Ayscamps

Echelle : 0 100m



6 façons de visiter la ville :



- Visites guidées de 2h pour individuels accompagnées d'un guide conférencier agréé par le Ministère de la Culture : profitez d'une visite commentée complète pendant la saison

- Visites guidées toute l'année pour les groupes sur rendez-vous.



- 4 circuits piétonniers thématiques balisés (dans ce document) à parcourir à son rythme 7j/7, 24h/24 d'une durée de 1h à 3h. Trois sont au départ de l'Office de Tourisme et deux au départ de la Place du Forum.



- Le circuit du Patrimoine Mondial d'1h30 est la synthèse des 4 circuits piétonniers thématiques. Vous pouvez suivre son itinéraire grâce à ce document, mais il n'est pas balisé.

- Avec "Allo visit", découvrez avec votre téléphone mobile la ville de façon originale et vivante au travers d'extraits sonores, de commentaires et reconstitution par des comédiens en appelant au 0 892 68 25 11 (0,34 euros/minute) + code 016 006 et laissez-vous guider... Choisissez le commentaire :

Allo Visit



- | | |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| 0 - Place du Forum | 4 - La Porte d'Auguste |
| 1 - Théâtre Antique | 5 - L'Amphithéâtre |
| 2 - Place de la République | 6 - Les Thermes de Constantin |
| 3 - Les Alyscamps | |

(touche 7 : réécouter, touche 8 : pause, touche 9 : avancer).



- Visite des monuments et musées, vous pouvez découvrir 6 monuments et 3 musées grâce au pass monument pour un prix très attractif.



- Visitez librement la ville à l'aide de "Arles, le guide" (aux éditions du patrimoine), sans contrainte, au hasard de ses rues typiques, de maison d'époque en maison d'époque, tout en découvrant les monuments classés au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO.



Office de Tourisme d'Arles

Renseignements

Tél. 33(0)4 90 18 41 20

Visites guidées et heures d'ouverture des monuments.

Tél. 33(0)4 90 18 41 22

www.tourisme.ville-arles.fr



Direction
de l'architecture
et du patrimoine



Avec l'aide des amis du vieil Arles